

les Jacobins. Les Jacobins se croient obligés de suivre saint Thomas et pourquoi? C'est souvent parce que ce saint docteur était de leur ordre. Les Cordeliers, au contraire, embrassent les sentiments de Scott, parce que Scott était Cordelier (1). » Que cela fut vrai et que Mallebranche eut raison! mais que cela reste vrai même de notre temps! Nos Cordeliers politiques ne combattent-ils pas, avec leur Scott, nos Jacobins politiques qui s'abritent sous leur saint Thomas? Qu'y a-t-il de changé dans ce qui fut autrefois, que les noms? Je me trompe, l'objet même a changé; on ne s'échauffe plus sur la religion, mais sur le gouvernement: et qui possède le vrai sur un sujet sur lequel les Cordeliers mentent selon les Jacobins, et les Jacobins selon les Cordeliers?

Leibnitz veut qu'en scrutant la vérité d'une idée, on en constate la possibilité pour apprécier si elle n'implique pas quelque contradiction substantielle, c'est-à-dire une impossibilité (2); cela est bien vague. Mallebranche veut qu'on s'efforce de renverser une idée avant de l'admettre, pour mieux constater sa force, et cela est aussi sensé qu'imparfait; car cela ressort surtout de la dialectique qui ne nous apprend rien sur l'induction. Mais comment remonter aux principes et reconnaître le vrai des principes? C'est le secret à chercher et à découvrir.

Je sais bien que pour s'assurer de la vérité d'un principe, il faut l'appliquer, et que, pour le bien appliquer, il faut l'essayer, le contrôler sous toutes les formes qui lui sont propres, et dans tous les cas qu'il embrasse naturellement; je reconnais que le principe qui subit avec succès cette épreuve est probablement vrai; mais c'est la difficulté de l'épreuve qui me touche. J'ai bien peur qu'un principe qu'il faut ainsi vérifier ne soit longtemps incertain.

Comme preuve de l'existence des corps, nous avons l'assentiment général, ou mieux, l'assentiment universel; et non seulement nous savons par cet assentiment, conforme à nos perceptions personnelles, qu'il y a des corps, en général, mais nous

(1) *De la recherche de la vérité*, 3-6.

(2) Supposons, par exemple, un cercle: s'il a les conditions du carré, ce n'est plus un cercle, car le carré exclut le cercle.